

Communiqué de presse
15 décembre 2009

Aux origines de la Corse chrétienne, les églises oubliées de Propriano



À l'occasion de la construction d'un lotissement à Propriano (Corse du Sud) par le groupe Limat promotion immobilière, les archéologues de l'Inrap viennent de mettre au jour, sur prescription de l'État (Drac Corse), un édifice antique, un ensemble d'églises et une nécropole antique. Devant l'intérêt scientifique de ces découvertes, une prolongation des fouilles a été financée par la Drac Corse.

Les églises

Les archéologues ont dégagé deux églises successives emboîtées.

La plus récente, probablement du début du second Moyen-Âge, conservée sur plus d'un mètre de haut, présente une nef de 11 m sur 5,60 m prolongée au sud-est par une abside. Cette chapelle a été édifiée sur les ruines d'une église antérieure, actuellement attribuée au VI^e ou VII^e siècle de notre ère. Cette première église est plus vaste – 16 m de long et 8,50 m de large – et l'essentiel de ses aménagements liturgiques a été conservé de manière exceptionnelle. Ainsi, le sol maçonné du cœur, la base d'un autel maçonné et une banquette destinée au clergé adossé à l'abside sont encore visibles. Dans la nef, deux murets parallèles ont également été dégagés et semblent délimiter un couloir axial menant au cœur. Au nord, une petite pièce, détruite par un incendie, est reliée à la chapelle par un escalier aménagé dans l'épaisseur de son mur.

Un ensemble de murs et un bâtiment circulaire de 6,50 m de diamètre intérieur appartiennent à un premier état, correspondant peut-être à une *villa* romaine. Deux petits groupes de tombes à inhumation, situés à quelques mètres vers l'ouest et vers le nord peuvent y être associés. C'est sur les ruines de cette construction qu'ont été édifiés les premiers édifices de culte chrétien.

Enfin à l'ouest, la construction récente d'un hangar a détruit partiellement un troisième bâtiment à abside, dont on distingue les murs.

La nécropole

Elle se compose de 72 sépultures, le plus souvent sous bâtières de tuiles, parfois en coffre de pierres ou de briques pour les adultes, en amphore cylindrique d'origine africaine pour les enfants. Ces sépultures en amphore sont nombreuses et parfois associées à une tombe en bâtière. Les dépôts d'offrande se composent de quelques flacons de verre et de monnaies, pour la plupart attribuable au IV^e siècle de notre ère. La dernière phase d'utilisation de cette zone funéraire est documentée par un ensemble de sépultures en pleine terre.

Redécouvrir l'histoire de Propriano

Les églises de Propriano sont probablement tombées dans un oubli total dès le Moyen-Âge et même la toponymie n'en garde trace. Aucune mention n'est faite d'une agglomération ou d'un port à cet endroit sur la carte antique de Ptolémée, ni sur celle d'Antonio Magnani, antérieure à 1536. Il faudra attendre 1860, pour que ce simple hameau de pêcheurs dépendant de Fozzano, devienne une commune à part entière.

L’Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **SARL Limat Promotion**

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (DRAC Corse)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Philippe Chapon, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, pôle partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Catherine Dureuil

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap Méditerranée

06 87 01 62 86 – catherine.dureuil@inrap.fr